

et dangereuse, et vous avez une société qui non seulement est malade, mais encore réfractaire aux remèdes qui seuls pourraient la guérir. Notre société n'en est pas encore là sans doute, mais le doute y fait un travail plus pernicieux que jamais, auprès d'âmes qu'on aurait cru pouvoir ranger parmi les plus droites et les moins susceptibles d'en subir les assauts, et l'indifférence s'y étend comme une plaie qui grandit.

Nous avons donc cru faire œuvre utile en fournissant peut-être à quelques-unes de ces âmes blessées par le doute l'occasion de lire ce contraste entre les effets du doute et ceux de la foi. S'il en est parmi elles qui prennent connaissance de ces résultats d'expériences tristes ou heureuses, suivant que l'évolution s'est faite vers la foi ou hors d'elle, suivant que le mouvement a été ascensionnel vers les sommets qu'inondent les clartés divines, ou qu'on s'est laissé progressivement choir du brouillard dans la nuit noire, puissent-elles retrouver la sérénité d'âme, le repos et la paix intérieure qui sont l'heureux partage des esprits en pleine possession de la vérité religieuse !

Nous laissons maintenant au remarquable écrit que nous reproduisons ci-dessous le soin de faire son œuvre de bien :

Il vous souvient sans doute de l'impression que vous avez ressentie lorsque, pour la première fois, vous avez mis le pied sur un léger bateau : vous ne pouviez sans danger essayer de vous tenir debout ; balancé par les moindres flots, vous vous croyiez à tout instant menacé d'être englouti ; la planche fragile semblait se dérober sous vos pieds, et l'abîme était là, toujours menaçant.

C'est là une image assez fidèle de la situation d'une âme qui, abandonnant la terre ferme de la foi, prend place sur la barque du doute : il n'y a plus rien de solide ni de stable pour elle, il n'y a plus de certitude, plus de convictions.

Le pire d'une telle situation, c'est de croire que l'on s'est débarrassé des croyances, comme ferait l'homme qui, se mettant en bateau, prétendrait s'être débarrassé des résistances de la terre ferme.

Et il y a des hommes qui ont été jusqu'à prétendre que le doute pourrait bien être l'acte le plus élevé de l'intelligence humaine, le suprême effort de la science ! Et ils se croient plus hommes à mesure qu'ils s'occupent moins des croyances qui ont soutenu et réjoui leur jeunesse ! Ils appellent cela " se dégager des préjugés "

Et ils se croient plus libres parce que leur esprit ne s'attache plus à rien de fixe, et qu'il flotte au gré des vents, comme la voile de la nacelle qui les balance !